

Article 29 du Règlement

Une voix: Rien.

M. Mazankowski: Le député a vilipendé le député de Wetaskiwin (M. Schellenberger) parce qu'il a cité le *Winnipeg Free Press* et il a ensuite déploré le fait que ce journal n'avait rien à dire. Je vais donc citer le *Edmonton Journal*, qui s'intéresse également au parti libéral.

On trouve le passage suivant dans l'édition du 14 avril:

M. Turner a déclaré récemment que les libéraux avaient une politique bien définie. Il ne leur reste plus maintenant qu'à «intégrer, harmoniser, communiquer, répéter et affiner leur message».

Évidemment, c'est absolument exact, car ils n'ont rien à intégrer, harmoniser, communiquer, répéter et affiner. Et nous ne sommes pas plus avancés ce soir avec le député de Winnipeg—Fort Garry. C'est toujours la même rengaine qu'il nous sert.

Le député de Winnipeg—Fort Garry a parlé de restructuration de dette. Où se trouvait-il donc en 1981, lorsque le Cabinet de l'époque, cet auguste Cabinet était si profondément préoccupé des problèmes de l'ouest du Canada qu'il a laissé les taux d'intérêt atteindre des niveaux incroyables?

En 1981, le taux privilégié a atteint 22,75 p. 100. Aujourd'hui, monsieur le Président, il est de 9,25 p. 100. La différence est de 13,5 points.

Une voix: Bien dit.

M. Althouse: Vous avez voté avec lui là-dessus. Vous avez voté avec lui.

M. Mazankowski: Je pensais que le député de Humboldt—Lake Centre (M. Althouse) avait déjà pris la parole. Je me souviens l'avoir écouté, et j'aimerais bien qu'il me fasse la politesse de m'écouter. Il n'a pas eu grand chose à dire. S'il veut parler assis, peut-être pourrions-nous, par consentement unanime, lui permettre de parler encore une fois.

Des voix: D'accord.

M. Althouse: Vous avez participé à l'établissement des taux d'intérêt en votant en faveur de la Loi sur les banques. Vous l'avez appuyée.

M. Mazankowski: Le député est plus éloquent quand il parle assis, monsieur le Président.

En 1987, le taux des prêts d'amélioration agricole est de 10,25 p. 100. En 1981, il était de 23,75 p. 100.

Nous avons en ce moment un sénateur qui parcourt l'ouest du Canada dans sa Suburban climatisée attelée à une remorque. Il parcourt le pays en tous sens, exposant partout la terrible situation du secteur agricole.

Je peux vous parler des catastrophes qui se sont abattues sur l'agriculture lorsque les libéraux formaient le gouvernement. Le monsieur en question était ministre d'État chargé de la Commission canadienne du blé au sein du dernier gouvernement libéral et il n'a rien fait. Et voici qu'un Hazen Argue «tapageur» sillonne le pays pour essayer de se faire du capital

politique sur le dos des agriculteurs. Il tente de se servir des agriculteurs, qui sont véritablement en difficulté, pour se faire du capital politique. A mon avis, monsieur le Président, il ne remporte pas beaucoup de succès et il ne fait certes rien pour améliorer la crédibilité du parti libéral.

Nous avons ici un communiqué intitulé: «Le caucus libéral de l'Ouest publie un rapport sur l'économie de l'Ouest». C'est là la politique officielle, monsieur le Président, que le caucus libéral de l'Ouest a publiée sur l'économie de l'Ouest, non les mesures qui sont proposées au cours des débats d'urgence comme celui-ci. Et que vont faire les libéraux? Eh bien, ils proposent qu'une conférence fédérale-provinciale sur l'union économique soit convoquée comme première étape de l'établissement d'un programme économique pour l'Ouest. Le communiqué se poursuit comme ceci:

La conférence servirait à définir les priorités politiques de toutes les grandes régions et de tous les secteurs de l'économie, y compris l'éducation et la recherche et le développement; . . .

Voilà à quoi faisait allusion le député de Wetaskiwin, monsieur le Président, lorsqu'il citait le *Winnipeg Free Press* au sujet de ce document creux, futile et vain, un document que n'a même pas approuvé le chef du parti libéral.

M. Axworthy: Voyons un peu ce que vous allez faire. Allez-vous rouvrir le Centre des sciences?

M. Mazankowski: Que vont-ils proposer ensuite? C'est épantant. Ils vont envisager ensuite d'essayer . . .

M. Foster: Ne laissez pas les résultats des sondages vous monter à la tête.

M. Mazankowski: Qu'est-ce que vous dites?

M. Foster: Ne laissez pas les résultats des sondages vous monter à la tête.

M. Mazankowski: Les résultats de certains sondages sont meilleurs que d'autres. Comme le disait M. Diefenbaker, le papier des sondages n'est bon qu'à une chose.

Que proposent-ils d'autre, monsieur le Président? Ils proposent notamment «pour tenter de rationaliser les nombreux programmes fédéraux et provinciaux, que le gouvernement utilise au mieux les rares ressources disponibles et qu'il envoie un message précis d'une part aux agriculteurs canadiens, et d'autre part aux agriculteurs et au secteur agricole des autres pays pour leur faire savoir que le Canada est déterminé à maintenir sa vocation agricole».

Je puis vous dire que nous n'avons aucun mal à accepter cela.

M. Axworthy: Alors, allez-y. Faites-le.

M. Mazankowski: De toute évidence, monsieur le Président, jamais au cours de l'histoire de notre pays . . .

M. Axworthy: Annoncez-le dès maintenant.